

## handicap Centre de loisirs et séjours Un bol d'air en milieu « ordinaire »



Les jeunes en situation de handicap ont, comme les autres, envie de profiter de leurs vacances. DOCUMENT REMIS

**La Jeunesse au plein air (JPA) du Bas-Rhin propose, par le biais de son espace ressources « Loisirs et handicap » des centres de loisirs et des séjours en milieu ordinaire à des enfants en situation de handicap. Et cherche encore des accompagnateurs pour cet été.**

Responsable de l'espace ressources « Loisirs et handicap » à la Jeunesse au plein air du Bas-Rhin, Sonia Cardoner œuvre de longue date aux côtés de Suzanne Haar, la référente handicap de la fédération, en lien avec différents partenaires (Vacances pour tous, les Pep Alsace, AVS, Vitacolo...), pour proposer des centres de loisirs et des colos aux enfants et adolescents en situation de handicap.

Des séjours comme une respiration, véritable bol d'air en milieu « ordinaire »... Car il ne s'agit pas de cultiver l'entre-soi, mais bien d'inclure les enfants en situation de handicap dans des colos et des centres de loisirs sans hébergement « classiques ». A condition toutefois qu'ils soient adaptées, d'où un catalogue dédié, et que les enfants y soient, s'ils le demandent ou si leur niveau d'autonomie l'exige, accompagnés.

### « Ces séjours sont extraordinairement stimulants »

Or, c'est là que le bât blesse, la « fidélisation » des accompagnateurs, souvent jeunes et encore étudiants, étant compliquée à assurer. « Pourtant, ces plongées en milieu ordinaire, une fois passé la première appréhension, sont extraordinairement stimulantes et riches pour ces enfants, qui passent leur vie dans des classes spécialisées, puis des établissements spécialisés, et vivent un peu à la marge de la société », sait Suzanne Haar, elle-même ancienne enseignante spécialisée. Confiance en soi, estime de soi, épanouissement personnel, « les enfants s'y développent de façon remarquable et arrivent très bien à profiter de ces séjours pour peu que l'on mette en place les compensations nécessaires », souligne-t-elle.

Les premiers à le constater sont d'ailleurs les parents, « nombreux à trouver au retour que leur enfant a grandi », remarque Sonia Cardoner.

Sa « mission » au sein du centre de ressources est de rendre possible ces séjours, en trouvant avec les parents celui qui conviendra le mieux, mais aussi – d’abord ? – en les aidant à réduire leur coût. Prenons le cas d’une colo de quinze jours à Stoss-wihr : pour un enfant lambda, le prix sera de 730 € quand, pour un enfant handicapé, il atteindra 1 830 €, soit un surcoût de 1 100 € ! La MDPH, les chèques vacances et certaines caisses complémentaires peuvent prendre en charge tout ou partie de la somme, à condition évidemment de monter des dossiers...

## **Il manque encore cinq accompagnateurs**

Sonia Cardoner fait aussi le lien avec les accompagnateurs. « Sur les 18 enfants âgés de sept à 19 ans déjà inscrits pour cet été, 16 nécessitent un accompagnement individuel. Or, pour l’instant, il manque encore cinq accompagnateurs », précise-t-elle. Le profil idéal ? « Des personnes qui ont un projet dans le domaine du social, du handicap ou du service à la personne, et qui sont au minimum titulaires d’un BAFA », précise-t-elle. Participer à des activités à la journée ou partir quelques jours à l’étranger – certains ont visité l’Espagne ou la Croatie –, « tout est possible à condition que prendre le temps d’élaborer le projet », insiste Sonia Cardoner. Et de préciser qu’« en tout état de cause, les parents ne repartent jamais du centre de ressources sans solution ».

Depuis 2010, plus d’une soixantaine d’enfants en situation de handicap (qu’ils soient trisomiques, autistes, souffrent de retards psychomoteurs ou autres) ont déjà profité de l’aubaine. Avis aux accompagnateurs potentiels, d’autant que la démarche est, semble-t-il, très appréciée sur les CV !

« Sans compter que les enfants en situation de handicap ont, comme les autres, droit à des loisirs. Souvent, les parents sont tellement focalisés sur la scolarité qu’ils ont tendance à l’oublier », déplore Sonia Cardoner. Jérémie, Valentin, Samuel et les autres, eux, ne l’entendent pas de cette oreille...

Pour tout renseignement, contacter Sonia Cardoner à la Jeunesse au plein air du Bas-Rhin 15, rue de l’Industrie à Illkirch-Graffenstaden au ☎ 03 88 65 46 40 ou par mail : [loisirs.handicap@jpa67.fr](mailto:loisirs.handicap@jpa67.fr)

par Valérie Walch